

**MINI-TROUSSE**

**L'ÉDUCATION INTERCULTURELLE**

**Dossier d'animation**

Marc-Yves Volcy et al. (1992)

Révisée par Fernand Ouellet

Novembre 1995

## MINI-TROUSSE EN ÉDUCATION INTERCULTURELLE

### PARTIE «ANIMATION»

Comme les précédentes mini-trousses, celle-ci comprend une partie «animation» visant à présenter quelques activités et canevas d'activités susceptibles de vous aider dans votre démarche de multiplicateur ou de multiplicatrice. Ces canevas sont uniformisés, avec des objectifs généraux et spécifiques, la durée et le matériel requis, le déroulement, les phases d'objectivation et de réinvestissement, etc. Nous espérons néanmoins qu'ils vous seront, par les **pistes d'action** qu'ils dégagent, utiles pour poursuivre l'enracinement des concepts dans les milieux.

En ce qui concerne la création de vos propres activités, nous vous rappelons que l'**infusion** s'avère une approche efficace dans la mesure où elle vous permet d'intégrer «naturellement» la perspective interculturelle dans vos pratiques d'enseignement. Ainsi vous atteignez à la fois vos objectifs «académiques» et vos objectifs de sensibilisation interculturelle. Par ailleurs, la **pédagogie de la coopération** constitue une autre méthode à privilégier puisqu'elle favorise le développement d'habiletés sociales et de valeurs qui sont en lien avec la formation à l'altérité. Dans le même ordre d'idées, il importe de souligner la pertinence des **activités expérientielles** dont une des caractéristiques est de faire appel à ses sens premiers. De telles activités permettent d'explorer les attitudes et les sentiments personnels (conscientisation et compréhension de soi), ainsi que de développer des habiletés cognitives.

Enfin, cette partie de la mini-trousse représente, elle aussi, un outillage qui pourra être complété et adapté grâce à la créativité de chacun et de chacune. Pour l'instant, elle consigne des activités et des canevas d'activités dont un certain nombre ont été déjà expérimentés lors de sessions des réseaux CÉICI.

**CANEVAS D'ACTIVITÉ**

<b>«VARIATIONS SUR UN THÈME»</b>		
<b>PRÉAMBULE :</b>		
<p>Cette démarche d'animation pourrait être utile aux membres du réseau qui voudraient s'en servir pour <b>sensibiliser</b> les différents groupes de leur milieu. Elle pourrait se faire de deux façons:</p>		
a)	<p>Peut se faire <b>sans</b> l'outil «Variations sur un thème»</p>	<p>En présentant <b>l'outil dans son ensemble</b>, c'est-à-dire en donnant une <b>information brève</b> de son contenu (vidéo-cassettes, guide d'animation, modules, bon de commande et coût)</p> <p style="text-align: right;">Durée : 15 minutes.</p>
b)	<p>Doit se faire <b>avec</b> l'outil «Variations sur un thème»</p>	<p>En faisant vivre à un groupe donné, une <b>activité de sensibilisation</b> basée sur <b>l'animation</b> faite auprès des membres du réseau au CÉICI</p> <p style="text-align: right;">Durée: 1h30.</p>

## DÉMARCHE D'ANIMATION

### 1. OBJECTIF GÉNÉRAL :

Sensibiliser son milieu à l'éducation interculturelle.

### 2. OBJECTIF SPÉCIFIQUE :

Par le biais de la discussion, permettre aux participants et participantes de mieux comprendre leurs différents modèles d'intégration **tout en situant** leur propre milieu de travail par rapport à l'un ou l'autre de ces modèles.

### 3. DÉROULEMENT :

Présentation de l'outil dans son ensemble (guide d'animation - modules - vidéo-cassettes - coût)  
Durée : 15 minutes.

Présentation au groupe de l'exposé, sur vidéo-cassette, d'Anne Laperrière sur les différents modèles d'intégration - Durée : 15 minutes.

\* **Formation de sous-groupes de discussion** à partir des questions suivantes : Durée : 45 minutes.

a) *pour des intervenants et intervenantes scolaires de la **région montréalaise**:*

«Quels modèles d'intégration se vivent dans votre milieu?  
Donnez des exemples.  
Lequel privilégiez-vous?»

b) *pour des intervenants et intervenantes scolaires en **région** :*

«En tenant compte de la politique de régionalisation du Québec en matière d'immigration, quel modèle d'intégration adopteriez-vous dans votre secteur?»

#### Plénière :

Il s'agit ici de faire partager l'information des sous-groupes au grand groupe relativement aux modèles d'intégration privilégiés dans chaque équipe. L'animateur ou l'animatrice pourrait faire ressortir, comme synthèse, les points communs (modèles d'intégration) au niveau de l'information transmise par les équipes.

## CANEVAS D'ACTIVITÉ

### ÉDUCATION INTERCULTURELLE EXERCICE DE TERMINOLOGIE

**ASSOCIER CES ÉNONCÉS AUX NOTIONS CORRESPONDANTES qui suivent.**

Croyance, sentiment, opinion ou acte hostile et irrationnel dirigé contre certains individus ou groupes et qui est issu de généralisations stéréotypées des caractères de ceux qui appartiennent à ce groupe :	
Personne dont la langue maternelle est autre que la ou les langues officielles du pays d'immigration :	
Somme des équipements matériels et intellectuels que se donne un groupe d'individus pour répondre à ses besoins; cette réponse est déterminée par le fait que le groupe qui les vit doit s'adapter à un milieu donné :	
Processus qui se réfère plutôt au savoir-faire d'un homme (sic) affronté à une situation nouvelle ou à un environnement nouveau. (...) Ce processus signifie la capacité de l'immigré à entrer dans les structures préexistantes et à en utiliser les moyens :	
Acte, individuel ou collectif, de rejet systématique et répété d'une personne avec des effets de perte de droit pour la ou les victimes :	
Groupe social issu d'une population immigrante et qui partage un héritage culturel distinct. Le gouvernement du Québec la nomme aussi communauté culturelle :	
Attitude par laquelle un groupe analyse et juge la culture d'un autre groupe par rapport à la sienne qu'il considère a priori meilleure que toute autre :	
Acte, individuel ou collectif, de rejet systématique et répété d'une personne ou d'un groupe :	
Manière d'agir ou d'être idéale pour un individu ou un groupe d'individus :	
Tendance à ne pas supporter ou à condamner les croyances et coutumes d'autrui :	
Unité de classification d'une espèce déterminée par des références géographiques et génétiques. L'application de cette notion, dans le cas de l'espèce humaine, est impossible en raison de la grande dispersion des caractères génétiques des populations locales :	
Processus graduel par lequel les nouveaux résidents deviennent des participants actifs à la vie économique, sociale, civique, culturelle et spirituelle du pays d'immigration. Ce processus indique la capacité de confronter et d'échanger dans une position d'égalité et de participation, valeurs, normes, modèles de comportement, autant de la part de	

l'immigré que la société d'accueil :	
Groupe social qui est en situation d'infériorité politique, économique et le plus souvent démographique, et qui est sujet à la discrimination :	
Acquisition et intégration (par un individu ou par un groupe) des habitudes culturelles, des normes, des valeurs, des modèles de conduite et de pensée... d'un autre groupe; adaptation d'un individu ou d'un groupe aux modèles culturels propres à une société :	
Ensemble de familles d'individus constituant ou ayant constitué une société politique autonome (État) établie sur son territoire propre. On attribue aussi cette notion aux groupes qui, quoique ayant perdu l'autonomie politique, tendent à retrouver et conserver leur communauté d'habitat, de traditions, de cultures :	
Idéologie qui soutient que les différences biologiques, sociales et culturelles entre les groupes ethniques sont des différences de supériorité/infériorité entraînées par la biologie héréditaire :	
Image mentale collective, une caricature, supportant un préjugé. Cette image simplifiée et figée d'un groupe ne tient pas compte de la diversité à l'intérieur du groupe :	
Personne d'une autre origine culturelle :	

<b>NOTIONS CORRESPONDANTES</b>		
<b>Culture</b>		<b>Stéréotype</b>
<b>Discrimination</b>		<b>Ethnocentrisme</b>
<b>Préjugé</b>		<b>Harcèlement</b>
<b>Valeur</b>		<b>Intolérance</b>
<b>Adaptation</b>		<b>Acculturation</b>
<b>Racisme</b>		<b>Minorité</b>
<b>Communauté ethnique</b>		<b>Intégration</b>
<b>Allochtone</b>		<b>Race</b>
<b>Allophone</b>		<b>Nation</b>

## CANEVAS D'ACTIVITÉ

### ÉDUCATION INTERCULTURELLE EXERCICE DE TERMINOLOGIE

#### CORRIGÉ DES ÉNONCÉS

Croyance, sentiment, opinion ou acte hostile et irrationnel dirigé contre certains individus ou groupes et qui est issu de généralisations stéréotypées des caractères de ceux qui appartiennent à ce groupe :	<b>PRÉJUGÉ</b>
Personne dont la langue maternelle est autre que la ou les langues officielles du pays d'immigration :	<b>ALLOPHONE</b>
Somme des équipements matériels et intellectuels que se donne un groupe d'individus pour répondre à ses besoins; cette réponse est déterminée par le fait que le groupe qui les vit doit s'adapter à un milieu donné :	<b>CULTURE</b>
Processus qui se réfère plutôt au savoir-faire d'un homme (sic) affronté à une situation nouvelle ou à un environnement nouveau. (...) Ce processus signifie la capacité de l'immigré à entrer dans les structures préexistantes et à en utiliser les moyens :	<b>ADAPTATION</b>
Acte, individuel ou collectif, de rejet systématique et répété d'une personne avec des effets de perte de droit pour la ou les victimes :	<b>DISCRIMINATION</b>
Groupe social issu d'une population immigrante et qui partage un héritage culturel distinct. Le gouvernement du Québec la nomme aussi communauté culturelle :	<b>COMMUNAUTÉ ETHNIQUE</b>
Attitude par laquelle un groupe analyse et juge la culture d'un autre groupe par rapport à la sienne qu'il considère a priori meilleure que toute autre :	<b>ETHNOCENTRISME</b>
Acte, individuel ou collectif, de rejet systématique et répété d'une personne ou d'un groupe :	<b>HARCÈLEMENT</b>
Manière d'agir ou d'être idéale pour un individu ou un groupe d'individus :	<b>VALEUR</b>
Tendance à ne pas supporter ou à condamner les croyances et coutumes d'autrui :	<b>INTOLÉRANCE</b>
Unité de classification d'une espèce déterminée par des références géographiques et génétiques. L'application de cette notion, dans le cas de l'espèce humaine, est impossible en raison de la grande dispersion des caractères génétiques des populations locales :	<b>RACE</b>
Processus graduel par lequel les nouveaux résidents deviennent des participants actifs à la vie économique, sociale, civique, culturelle et spirituelle du pays d'immigration. Ce processus indique la capacité de confronter et d'échanger dans une position d'égalité et de participation, valeurs, normes, modèles de comportement, autant de la part de l'immigré que la société d'accueil :	<b>INTÉGRATION</b>
Groupe social qui est en situation d'infériorité politique, économique et le plus souvent démographique, et qui est sujet à la discrimination :	<b>MINORITÉ</b>

Acquisition et intégration (par un individu ou par un groupe) des habitudes culturelles, des normes, des valeurs, des modèles de conduite et de pensée... d'un autre groupe; adaptation d'un individu ou d'un groupe aux modèles culturels propres à une société :	<b>ACCULTURATION</b>
Ensemble de familles d'individus constituant ou ayant constitué une société politique autonome (État) établie sur son territoire propre. On attribue aussi cette notion aux groupes qui, quoique ayant perdu l'autonomie politique, tendent à retrouver et conserver leur communauté d'habitat, de traditions, de cultures :	<b>NATION</b>
Idéologie qui soutient que les différences biologiques, sociales et culturelles entre les groupes ethniques sont des différences de supériorité\infériorité entraînées par la biologie héréditaire :	<b>RACISME</b>
Image mentale collective, une caricature, supportant un préjugé. Cette image simplifiée et figée d'un groupe ne tient pas compte de la diversité à l'intérieur du groupe :	<b>STÉRÉOTYPE</b>
Personne d'une autre origine ethnique :	<b>ALLOCHTONE</b>



## CANEVAS D'ACTIVITÉ

### PETIT QUESTIONNAIRE SUR L'INTERCULTURALISME PRATIQUES ET CONCEPTS

Les énoncés présentés ici ont pour objectif de susciter, dans le cadre d'un atelier par exemple, la discussion et la réflexion autour de quelques thèmes concernant l'éducation interculturelle et dont la compréhension exige différents éclairages. Les thèmes ciblés sont :

- Les «clientèles» visées par l'éducation interculturelle.
- La concentration ethnique et l'intégration socio-scolaire.
- Le PELO (Programme d'enseignement des langues d'origine).
- Le respect des cultures.
- L'éducation interculturelle et l'antiracisme.
- L'éducation interculturelle et la connaissance des cultures.
- L'éducation interculturelle et l'ouverture sur le monde.

#### Répondre aux énoncés par **VRAI** ou **FAUX** et dire **POURQUOI**

Dans une perspective d'éducation interculturelle on n'aurait pas besoin de mettre en oeuvre des moyens particuliers pour favoriser l'intégration des communautés originaires de l'Europe francophone.

Dans un cadre idéal d'éducation interculturelle, la concentration, dans une même école, d'élèves immigrants d'une même origine ethnique ne devrait pas dépasser 50%.

Les cours de PELO devraient être considérés dans une perspective d'éducation interculturelle comme un service nécessaire mais temporaire.

Le «respect des cultures» fait partie du concept d'éducation interculturelle.

Dans la démarche d'éducation interculturelle, il convient de centrer l'effort éducatif sur l'antiracisme, notamment sur la lutte contre les inégalités socio-économiques, source de discrimination et d'exclusion.

L'approche interculturelle s'appuie sur la connaissance de toutes les cultures des groupes ethniques représentés dans sa classe.

L'éducation interculturelle doit permettre de comprendre les réalités du Tiers-Monde.

## ACTIVITÉ

### «UTILISONS LES TERMES JUSTES»

Cette activité fait partie d'une trousse d'animation préparée par Denyse Lemay pour la session de mai 1989 des membres du Réseau-CÉICI.

**A)** À l'aide des définitions, choisissez parmi les termes celui qui convient aux groupes sociaux mentionnés :

TERMES	GROUPES SOCIAUX
Ethnie	Les Italiens de Montréal
Communauté ethnique	Les Cris du Québec
Nation	Les Haïtiens du Québec
Minorité	Les Québécois francophones
Race	Les Juifs de Toronto

**B)** Comment qualifieriez-vous les jugements suivants : sont-ils des **préjugés**, des **stéréotypes** ou des **jugements ethnocentriques** ?

1-	Les enfants asiatiques sont propres, discrets, ordonnés, studieux, éveillés et c'est pour cela qu'ils réussissent en sciences.
2-	Les Italiens vivent à plusieurs dans une même maison autour de la mamma.
3-	Quand tu téléphones dans la famille d'un élève haïtien, n'importe qui se mêle de te répondre au sujet de l'enfant : ce peut être sa mère, sa tante, sa grand-mère!

**C)** Voici quatre cas fictifs. Ces personnes sont-elles victimes de **harcèlement**, de **discrimination** ou de **racisme**?

1-	Une serveuse de restaurant d'origine haïtienne se fait souvent appeler «blackie, nigger music ou sale négresse» par des clients ou des camarades de travail. Certains font des allusions à la situation de l'esclavage en sa présence. Quand des collègues sortent manger ensemble, ils ne l'invitent jamais.
2-	Une travailleuse d'origine grecque se voit refuser tout avancement à son travail : au contraire, on lui assigne des tâches de débutante. Ses compagnes canadiennes-françaises, embauchées en même temps qu'elle, ont toutes des fonctions mieux rémunérées que la sienne.
3-	Une famille libanaise se montre intéressée à un logement. Le propriétaire leur dit que le logement n'est plus disponible alors qu'un couple d'âge moyen sans enfant l'obtient quelques heures plus tard.

4-	Un jeune homme se voit refuser un emploi de professeur dans une école primaire parce qu'il est homosexuel.
----	--

**SOLUTIONNAIRE À «UTILISONS LES TERMES JUSTES»**

<b>A)</b>	<p>Les <b>Italiens de Montréal</b>, les <b>Haïtiens du Québec</b> et les <b>Juifs de Toronto</b> sont des <b>communautés ethniques</b>. Ils sont des fractions migrantes au Canada d'ethnies plus larges : les Italiens d'Italie, les Haïtiens d'Haïti et les Juifs du monde entier. Ils sont toutes trois des communautés ethniques au Canada même si leurs groupes d'appartenance connaissent des situations différentes. En effet, les Italiens d'Italie et les Haïtiens d'Haïti sont aussi des <b>nations</b> puisqu'elles ont un territoire reconnu (Italie et Haïti) mais les Juifs ne sont pas encore exclusivement rattachés à Israël; ils ne sont pas tous établis sur un territoire propre; dans ce sens, les Juifs du monde ne sont pas une nation.</p>
	<p>Les <b>Cris du Québec</b> sont une <b>nation</b>. Ils sont une des neuf nations amérindiennes du Québec. Ils ont leur culture propre et ont déjà détenu un territoire propre. Toutefois, la nature précise des droits territoriaux qu'ils ont conservés après l'arrivée des «Blancs» (...) fait encore l'objet de litiges. Quoi qu'il en soit, en tant qu'autochtones (qui originent de) du Canada, ils ont des droits au territoire que n'ont pas les communautés ethniques qui ont émigré au pays après les conquêtes française et anglaise. Au sein du Canada, ils sont également une <b>minorité nationale</b>.</p>
	<p>Les <b>Québécois francophones</b> sont une <b>nation</b>. Ils sont une <b>ethnie</b> qui a son territoire propre. Mais au sein du Canada, ils peuvent aussi être considérés comme une <b>minorité nationale</b>.</p>
	<p>Aucun de ces groupes ne peut être défini comme une race. Traditionnellement, le terme <b>race</b> désignait un groupe d'individus ayant des <b>traits physiques visibles</b> extérieurement (des phénotypes), communs dont l'origine était considérée <b>génétique</b>. La couleur de la peau, la couleur des cheveux et des yeux, la taille, la forme des lèvres et de la tête étaient les critères le plus souvent retenus pour classer l'humanité en races distinctes. Les découvertes récentes de la biologie nous apprennent que si on considère l'ensemble des gènes, il n'existe pas qui soient exclusifs à un groupe d'individus; les groupes humains possèdent sensiblement les mêmes gènes mais à des fréquences variables. Il est donc impossible de déterminer des groupes étanches qui ont l'exclusivité de traits génétiques communs. On a aussi étendu improprement le terme race au groupe ethnique : la «race» des Italiens. Cette acceptation du terme est inexacte. Bref, le terme «race» devrait être exclu de notre vocabulaire.</p>

<b>B)</b>	1-	<p>Il s'agit d'un <b>stéréotype</b> qui décrit un groupe au moyen de plusieurs traits fixes. Le stéréotype concourt à donner une vision figée des groupes ethniques : tous les individus de ce groupe sont toujours de cette façon.</p>
	2-	<p>Il s'agit d'un <b>préjugé</b> qui laisse sous-entendre que tous les Italiens quels qu'ils soient, se conforment à ce modèle de résidence. C'est une perception que l'on a avant de connaître la ou les personnes à qui on l'applique.</p>
	3-	<p>Il s'agit d'un <b>jugement ethnocentrique</b>. C'est porter un jugement de valeur que de dire «n'importe qui se mêle de te répondre». Dans notre culture, c'est la mère ou le père qui a responsabilité de l'enfant; si d'autres personnes interviennent dans l'éducation des enfants, cela est généralement vu comme une intrusion dans les affaires familiales. Alors que dans d'autres cultures, d'autres personnes que le père ou la mère doivent s'occuper des enfants; ce peut être les grand-parents, les oncles et tantes, les nièces et neveux, les parrain et marraine. Les responsabilités sont tout aussi définies dans ces cultures mais imparties à des personnes différentes.</p>

<b>C)</b>	1-	Cette personne subit du harcèlement racial (en fonction de sa couleur de peau). Toutes les insinuations sont dirigées contre la même personne. Son droit à la sauvegarde de sa dignité, de son honneur et de sa réputation est menacé (articles 4 et 10 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec).
	2-	Elle est victime de discrimination en fonction de son origine ethnique (aussi appelé racisme). C'est son droit à des conditions de travail justes et raisonnables qui est menacé (articles 10 et 16 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec).
	3-	Cette famille est victime de discrimination en fonction de son origine ethnique (aussi appelé racisme). Son droit de conclure un acte juridique est menacé (articles 10 et 12 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec).
	4-	Il est victime de discrimination en fonction de son orientation sexuelle. Cette discrimination vise son droit au travail (articles 10 et 16 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec).

**TROIS ACTIVITÉS  
À PARTIR DU VISIONNEMENT DU VIDÉO  
«LE NOM ET L'ACCENT»  
DE LA COLLECTION «LES NOUVEAUX MONDES»  
DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION.**

**Source :** MEQ (1986), **À la découverte des nouveaux mondes.** Guide d'exploitation pédagogique, Québec : Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, p. 14-20 (cf aussi p.13).

**CONTENU DES SÉQUENCES :**

**1. Séquence dramatique**

Bogdan, un jeune camelot d'origine roumaine, s'entretient avec Robert et Sophie, ses amis québécois, de la gêne qu'il éprouve à l'idée de ne pas être compris par ses clients. Une fois encouragé, il entreprend sa collecte.

**2. Séquence documentaire**

Des enfants de différentes origines ethniques traduisent la signification de leur nom et révèlent comment ceux-ci leur ont été attribués. Ils expriment ce qu'ils ressentent lorsque l'on joue avec les sonorités de leur nom.

**3. Séquence dramatique**

Malgré son accent, Bogdan est finalement bien accueilli par ses clients. Par hasard, il rencontre un compatriote avec qui il échange en roumain. Leurs paroles suscitent l'intérêt de Robert.

#### **4. Séquence documentaire**

Des enfants de diverses origines expriment leur opinion sur l'accent. Leurs réflexions réfèrent à l'accent individuel qu'ont les usagers d'une langue et à l'accent que peut avoir toute personne qui apprend une nouvelle langue.

## 5. Séquence dramatique

Bogdan, Robert et Sophie se retrouvent dans un dépanneur. Bogdan ne manque pas sa chance de taquiner Sophie en lui demandant de lire un gros titre de journal en grec.

## 6. Chanson

Par le biais de noms d'enfants dits dans plusieurs langues, la chanson fait ressortir l'importance du nom et la beauté des différences.

## INTRODUCTION

### CONTENU DES VIDÉOCASSETTES

Fiche signalétique	
Support	2 vidéocassettes 1/2" VHS ou 1/2" BETA
Durée	cassette 1 : 1 h 21 min. cassette 2 : 1 h 41 min.
Coordination	Lise Lavoie-Gauthier
Conception du guide d'animation	Denyse Lemay
Musique	Penguin Cafe Orchestra
Réalisation	André Vanasse
Production	Comité canadien francophone pour l'éducation interculturelle (CCFEI), un comité du Conseil canadien pour l'éducation multiculturelle et interculturelle (CCEMI)

La cassette 1 contient :	
Module 1 :	Improvisation (31 min. 20 sec.)
Module 2 :	Affichez vos couleurs (19 min. 19 sec.)
Module 3 :	Modèles et approches d'intégration (30 min.)
La cassette 2 contient :	
Module 4 :	Les relations école-milieu (20 min. 20 sec.)
Module 5 :	Le perfectionnement du personnel scolaire (20 min.)
Module 6 :	Le matériel didactique (20 min.)
Module 7 :	Les origines du pluralisme (38 min. 26 sec.)



## ACTIVITÉ 1

### LA SIGNIFICATION DES NOMS

Formation personnelle et sociale : l'accueil

#### Question

- Raconter aux élèves l'origine de son prénom.
- Les amener à réfléchir sur l'origine de leur prénom et à la décrire s'ils la connaissent.
- Leur demander s'ils croient que tous les enfants dans leur milieu se voient assigner un prénom de la même façon.
- Leur demander s'ils pensent que leur prénom existe dans une autre langue et, s'il y a lieu, si la prononciation en est différente.
- Proposer aux élèves de regarder une émission où l'on traite de l'origine des noms et de l'accent.
- Projeter l'émission. Pendant la projection, observer les élèves et prendre note de leurs réactions.

#### Exploration et découverte

- Suite à la projection, amener les élèves à redonner les significations qui les ont frappés.
- Au besoin, réviser la séquence où les enfants relatent l'attribution de leur nom.
- Amener les élèves à dégager des éléments de ressemblances ou de différences quant aux coutumes d'attribution de nom dans différentes cultures.
- En se référant aux récits des enfants dans l'émission, les amener à identifier différentes façons d'attribuer des noms aux bébés, selon la culture. Leur faire lister ces différentes façons. Au besoin, demander à un élève de venir noter au tableau les remarques de ses camarades.

Par exemple, selon la culture, les noms sont donnés en fonction d'une ou plusieurs considérations:

- l'apparence physique du jeune bébé;
  - des décisions prises avec une instance religieuse;
  - les goûts d'une personne pour un certain nom;
  - le souvenir d'une personne qui a pu porter ce nom.
- Proposer aux élèves de se placer deux à deux et de s'interroger mutuellement sur l'origine de leur prénom.
  - Leur demander d'identifier à partir de quels critères leurs noms leur ont été attribués.
  - Vérifier auprès des élèves s'ils connaissent suffisamment de détails sur l'origine de leur nom pour pouvoir répondre aux questions de leur partenaire.
  - Au besoin, accorder un temps de recherche aux élèves pour qu'ils puissent interroger des membres de leur famille. Dans ce cas, terminer l'activité un autre jour.
  - En grand groupe, inviter chaque élève à résumer les explications qu'a pu lui fournir son partenaire.

- Faire une synthèse pour évaluer dans quelle mesure on a pu repérer différentes coutumes et vérifier si on peut les relier celles qui étaient décrites par les enfants qui participaient à l'émission.

Suggestion :  
Les élèves pourraient également élargir leur champ d'expérience  
en menant une enquête auprès des élèves d'une autre classe.  
À cet effet, ils devraient préparer un questionnaire.

### Action unifiante

Amener les élèves à s'exprimer sur ce qu'ils retiennent de cette petite recherche.

## ACTIVITÉ 2

### LA PETITE HISTOIRE DES NOMS

**Note :** Cette activité de communication écrite fait suite à l'activité «La signification des noms», il serait quand même souhaitable, après la projection, d'amorcer un échange avec les élèves pour les amener à dégager les éléments essentiels dont ils auront besoin pour rédiger leur «petite histoire».

Écriture : discours à caractère informatif

### Consigne et situation

- Après la projection de l'émission, amorcer une discussion collective sur la signification des noms (cf Activité : «La signification des noms»).
- Proposer aux élèves d'écrire la «petite histoire» de leur nom.
- Afficher au mur une grande feuille de papier où chacun pourra venir inscrire son nom et quelques lignes résumant l'origine et la signification de son nom.
- Vérifier auprès des élèves s'ils connaissent l'origine et la signification de leur nom. Au besoin, leur proposer de trouver les renseignements auprès de leur famille pour pouvoir rédiger «leur petite histoire». S'il y a lieu, reporter au jour suivant la rédaction.

### Production du discours

- Avant d'amorcer la rédaction, proposer aux élèves de se faire un plan : faire la liste des renseignements qu'ils désirent transmettre, les placer dans l'ordre qui leur semble le plus adéquat.
- Demander aux élèves d'identifier les temps des verbes auxquels on a recours lorsque l'on raconte quelque chose au passé de même que les expressions qui permettent d'exprimer la cause (parce que + verbe, à cause de + nom). Inscrire un ou deux exemples au tableau.
- Proposer aux élèves de faire un brouillon.

- Soutenir les élèves pendant la rédaction.

### Objectivation

- Inviter les élèves à se placer deux à deux et à se relire. Leur demander de porter une attention particulière à «ce qui est dit» et également au «comment c'est écrit».
- À partir de quelques questions, amorcer la relecture :
  - comprend-on facilement le texte ?
  - les renseignements sont-ils précis ?
  - les mots qui expriment la causalité sont-ils adéquats ?
  - les verbes sont-ils bien écrits ?
  - les accords sont-ils faits ?
  - les mots sont-ils bien orthographiés ?
- Une fois les copies rajustées, proposer aux élèves de venir transcrire leur «petite histoire» au mur. Les inviter à faire des propositions sur la façon de rendre l'affiche attrayante. Déterminer l'espace qui sera réservé à chacun et s'entendre sur la disposition.
- Demander aux élèves s'ils aimeraient que quelqu'un d'autre puisse venir lire leur affiche. Ensemble, prendre une décision. S'il y a lieu, déterminer les modalités d'invitation.
- Réaliser l'affiche.

### Développement des connaissances

#### La syntaxe

À partir des extraits de quelques textes d'élèves, réviser la ponctuation.

#### L'orthographe d'usage

Demander aux élèves de trouver l'orthographe correcte des mots usuels mal orthographiés. Leur demander de noter ces mots dans leur carnet personnel.

#### L'orthographe grammaticale

Relever dans les textes produits quelques exemples de cas déjà vus et les faire régulariser par les élèves.

### ACTIVITÉ 3

### LA PRONONCIATION DES NOMS

**Note :** Cette activité de formation personnelle et sociale est réalisable dans une classe multiethnique. Si l'on se trouve dans une classe formée uniquement de Québécois francophones, il est quand même possible de faire une exploitation pédagogique de la séquence proposée dans l'étape «Question» en l'axant sur une activité de communication orale de type expressif.

#### Formation personnelle et sociale : l'accueil

### Question

- Revenir sur la séquence documentaire **2** où un enfant raconte que son vrai nom est «Chan» mais que lorsqu'il est arrivé au Canada on l'a appelé «Tran» parce qu'on ne savait pas prononcer son nom.
- Inviter les élèves à réagir au récit de Chan, à fournir des explications et à donner leur opinion.
- Demander aux élèves s'ils ont déjà vécu des expériences identiques.

### **Exploration et découverte**

- Proposer aux élèves de se soumettre à un exercice similaire où ils auront à prononcer puis à écrire le nom d'une personne tel qu'il se dit dans la langue d'origine.
- Jumeler des élèves d'origines ethniques différentes (au besoin, former des équipes de trois ou quatre élèves).
- Leur demander de prononcer à tour de rôle le nom de leur partenaire, puis de l'inscrire. Leur suggérer de refaire le même exercice à partir d'un énoncé.
- Demander aux élèves s'il leur a été facile ou difficile de répéter le nom ou l'énoncé. Recueillir leurs perceptions.
- Les amener à réaliser comment on peut déformer un nom ou un énoncé quand on ne connaît pas la prononciation d'une langue.
- Proposer à quelques élèves de dire comment les noms ou les énoncés mal prononcés entraînent des changements au niveau de la signification.
- Reprendre les mêmes éléments au niveau de l'écrit.
- Demander à quelques élèves de montrer comment, parfois, il peut être difficile de transcrire un nom dans une autre langue parce que ces sons n'existent pas, pas plus que les lettres pour les transcrire ou, encore, parce que le système d'écriture reprend des idées et que si celles-ci n'existent pas dans la langue, on n'a pas les moyens de les écrire.

### **Action unifiante**

- Inviter les élèves à donner leur opinion sur l'activité qu'ils viennent de vivre.
- Terminer en leur demandant dans quelle mesure les éléments dont ils viennent de prendre conscience vont les toucher dans leur quotidien.

## CANEVAS D'ACTIVITÉ

### LES PROVERBES : RESSEMBLANCES

Source : Quitter son pays, UNICEF, Suisse.  
Richard Fortat et Laurent Lintanf (1989), **Éducation aux droits de l'homme. Fiches pédagogiques pour les enfants de 4 à 12 ans. Pour une éducation à la paix et aux droits de l'homme**, t. 2, Bruxelles: Vie Ouvrière, p.134.

Voici quelques proverbes ou expressions du Laos et de langue française. Peux-tu, après avoir compris le sens de chacun, relier ceux qui expriment la même idée ?

LAOS		LANGUE FRANÇAISE	
<b>A-</b>	Mettre du riz grillé entre les mains d'un singe.	<b>1-</b>	Deux poids et deux mesures.
<b>B-</b>	Manger son propre riz.	<b>2-</b>	Qui trop embrasse mal étreint.
<b>C-</b>	Partir au village où le coq ne chante pas	<b>3-</b>	Balayer devant sa porte.
<b>D-</b>	La voix du pauvre ne résonne pas	<b>4-</b>	À chacun son heure.
<b>E-</b>	Quand l'eau baisse, les fourmis mangent les poissons Quand l'eau remonte, les poissons mangent les fourmis.	<b>5-</b>	Passer de vie à trépas.
<b>F-</b>	Les pieds trop agiles font de l'arbre	<b>6-</b>	Donner des perles aux pourceaux.

Réponses :	<b>A - 6</b>	<b>B - 3</b>	<b>C - 5</b>	<b>E - 4</b>	<b>F - 2</b>	<b>D - 1</b>
------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------------